



*Rencontre autour de*

# **nouvelles approches de l'archéologie funéraire**

Sous la direction de  
Solenn DE LARMINAT  
Rémi CORBINEAU  
Alexis CORROCHANO  
Yves GLEIZE  
Jean SOULAT

Actes de la 6<sup>e</sup> Rencontre du Gaaf  
Institut national d'histoire de l'art (Paris)  
4 - 5 avril 2014

Publication du Gaaf n° 6

**gaaf**  
Groupe d'anthropologie  
et d'archéologie funéraire

# Retour sur les méthodes de fouille et d'enregistrement des bûchers à Fouquereuil (62)

Sophie OUDRY-BRAILLON<sup>1</sup>, Géraldine FAUPIN<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Inrap Nord-Picardie, UMR 8215-Trajectoires ; sophie.oudry@inrap.fr

<sup>2</sup> Inrap Nord-Picardie ; geraldine.faupin@inrap.fr

---

**Abstract:** *The archaeological excavation led at Fouquereuil (Pas-de-Calais) in 2010 has revealed a vast funerary area, comprising more than 20 cremation pyres dating from the Roman period and a late second Iron Age settlement. Prior to the fieldwork, we had been thinking about ways to optimize our digging and recording methods because of the rescue archaeology aspect. We needed to be able to gather as much information as possible in the minimum amount of time. Pyres were dug according to a 20 cm grid and frequent rotations of buckets containing the remains of the pyres meant that sieving could be done inside. Photographical records of each grid square were taken but we realised afterwards that it was not an efficient way of doing. More reflexion is under way to overcome these issues.*

**Keywords:** *methodology, cremation, recording, funerary pyres.*

---

En préalable à l'aménagement d'un lotissement sur la commune de Fouquereuil (Pas-de-Calais, 62), l'Inrap a réalisé une fouille entre août et novembre 2010. Celle-ci a permis de mettre au jour des vestiges d'un habitat datant du second âge du Fer (V<sup>e</sup> siècle av. n. è.) ainsi qu'une nécropole gallo-romaine (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles de n. è.) : sur 1,5 ha, une cinquantaine de vestiges funéraires liés à la pratique de la crémation ont pu être identifiés, dont une vingtaine de bûchers.

La réflexion engagée avant le démarrage de l'opération avait pour but, à partir de méthodes de fouille spécifiques, de récolter le plus d'informations possibles sur l'organisation de la fosse, tout en restant dans les limites de temps et de budget imposées par le contexte préventif.

## 1. Objectifs et présentation des méthodes

Le travail réalisé au cours du diagnostic a permis de bien cerner le type de structure de crémation rencontré : on est en présence de bûchers en fosse, installés dans le limon. Les bûchers présentent en surface une couche de sédiment relativement stérile venant sceller la couche de combustion. Au sein de celles-ci, on a mis au jour des bûches, des fragments de céramique, des clous et des restes osseux.

Ces dernières années, de nombreuses opérations archéologiques ont mis au jour des bûchers gallo-romains dans le Nord de la France : Bully-les-Mines (Laperle *et alii* 2013), Bruay-la-Buissière (Merkenbreack 2012), Pitgam (Elleboode *et alii* 2011, 2013), Cassel (Soupart *et alii* 2005), Steene (en cours d'étude). Toutefois, au moment de la fouille de Fouquereuil en

2010, les retours d'expérience sur ce type de structure étaient limités dans un contexte régional au sens large : les bûchers de Bully-les-Mines avaient été fouillés quatre ans auparavant mais n'avaient pas encore été étudiés dans leur intégralité ; les bûchers de Cassel appartiennent à un contexte d'agglomération secondaire romaine et ne présentent pas les mêmes caractéristiques. En complément des informations sur ce dernier site et celles des bûchers de Théroüanne et Bruay-la-Buissière (Bura 2001), nous nous sommes tournés vers les publications à caractère méthodologique issues de sites méridionaux (Bel 1996, 2004 ; Blaizot, Tranoy 2004 ; Blaizot 2009).

Il y est question d'un protocole de fouille et d'enregistrement fondé sur le prélèvement et le tamisage exhaustif du sédiment et de l'enregistrement des éléments contenus selon leur répartition géographique grâce à la mise en place d'un carroyage de 10 à 20 cm de côté. Les unités stratigraphiques sont alors fouillées en plan conjointement à l'établissement de coupes transversales cumulatives et d'une coupe longitudinale à partir d'une berme centrale. Ce protocole a été appliqué à Fouquereuil de manière systématique et nous reviendrons en détail sur ce point dans la discussion des méthodes employées.

### 1.1. Le carroyage

Le choix d'un carroyage de 20 cm de côté a été retenu dans le but d'allier la finesse de l'information géographique aux contraintes de l'archéologie préventive. Ce carroyage a permis de conserver une bande centrale pour la coupe longitudinale de la structure. L'ensemble des prélèvements et de l'enregistrement photographique et papier a suivi ce maillage.

## 1.2. Les prélèvements

Le choix d'un prélèvement intégral des remplissages des bûchers posait un problème de volume de traitement. Nous avons donc mis en place une organisation de collecte hebdomadaire des prélèvements réalisés en seaux aisément manipulables : le tamisage a été effectué pendant le temps de la fouille au centre archéologique. L'objectif était à la fois pratique et scientifique : les résultats du tamisage étaient directement accessibles et devaient permettre de modifier si nécessaire la stratégie et donc les méthodes de fouille. Du point de vue pratique, cela permettait de régler la question délicate du stockage des milliers de litres de sédiment pendant une durée inconnue.

## 1.3. L'enregistrement

Nous n'avions pas de fiche "type" d'enregistrement de bûcher avant la fouille, nous en avons donc créé une série à partir de notre expérience et des discussions avec des collègues ayant déjà fouillé plusieurs de ces structures. Une fiche principale renseignait les informations générales sur la structure, ses complements, ses réaménagements éventuels, etc. À cette fiche simple se joignaient un inventaire des prélèvements et un inventaire des démontages. En effet, en plus d'une fouille et d'un enregistrement centrés sur un maillage de 20 cm de côté, nous avons choisi de laisser en place un certain nombre d'éléments (ossements, dépôts de mobilier, bois, clous) enregistrés en isolats. L'objectif était alors de mettre en évidence d'éventuelles organisations de ces éléments entre eux, de noter les pendages et d'être plus précis dans la localisation des clous ou des dépôts d'offrande.

## 1.4. Les photographies

En plus des photographiques générales systématiques, nous avons fait le choix, après discussion avec notre référent SIG, de faire des photographies zénithales de chaque carré de fouille (**fig. 1**). Là encore l'objectif était double : cela permettait d'imprimer les photographies directement sur le terrain et de partir de ces tirages pour noter les position des isolats et leurs altimétries. Le second objectif était de géoréférencer ces photographies et donc les éléments qui y figuraient pour établir un SIG interne à chaque bûcher ; ce SIG avait pour but de



**Fig. 1** : Photographie zénithale d'un carré de pour enregistrement et géo-référencement (© Inrap).

faciliter l'interrogation sur les répartitions spatiales d'objets, leurs altitudes, etc.

## 2. Résultats

Nous ne reviendrons pas en détail sur les résultats issus de la fouille (Faupin 2009) car ce n'est pas le propos ici. Dans les grandes lignes, la fouille des vingt bûchers a livré 3535 g d'ossements, 3032 g de clous en fer, plus de 2000 fragments de céramique. L'étude anthropologique a montré l'absence de sépulture primaire ("tombe-bûcher"), la collecte importante des ossements en vue d'une inhumation secondaire et des remaniements parfois notables de la couche de combustion. Aucun dépôt secondaire d'ossements n'est effectué dans le bûcher. Il existe une grande variabilité dans les poids des os restants dans les bûchers : la moyenne est de 207 g (écart-type : 150 g). Malgré ces poids faibles et la fragmentation importante des restes osseux, une orientation préférentielle des défunts la tête au nord-est se dégage. Les crémations sont majoritairement abouties, même si l'on note quelques différences entre les couches de combustion : les os des couches les plus profondes sont moins bien brûlés que ceux des couches supérieures. Il n'y a pas d'indices de réutilisation des bûchers.

L'analyse anthracologique partielle a proposé l'hypothèse de l'emploi de bois de gros calibre avec entrecroisement des rondins et présence de branches plus fines pour relancer le feu. Le bûcher est édifié au dessus de la fosse et mis à feu par le bas, entraînant une rubéfaction prononcée de la partie haute des parois et moindre du fond. Seules deux sépultures secondaires à incinération ont été mises au jour sur l'emprise du projet.

## 3. Discussion des méthodes employées

### 3.1. Le carroyage

Le choix d'un maillage de 20 cm de côté aurait dû être considéré comme une ligne directrice et non comme un protocole rigide. En effet, nous avons manqué de souplesse et d'adaptation au sujet de ce maillage. Les couches de scellement des bûchers se sont avérées conséquentes et n'auraient donc pas dû faire l'objet d'une fouille suivant ce maillage : il aurait été plus judicieux et moins fastidieux d'implanter le carroyage au moment de la fouille de la couche de combustion et non dès la surface (**fig. 2**). Nous pensions initialement pouvoir modifier la taille du maillage en cours de fouille en cas de vestiges peu abondants : ceci engendre trop de risques d'erreurs dans les enregistrements. Enfin les expérimentations de V. Bel, F. Blaizot et H. Duday (Bel *et alii* 2008) ont montré qu'une fouille suivant un découpage en bandes transversales peut s'avérer presque aussi riche en informations qu'un maillage en carrés de 20 cm de côté.

### 3.2. Les prélèvements

Encore une fois le prélèvement intégral des couches de scellements quasiment stériles n'était pas judicieux. Le tamisage réalisé en même temps que la fouille a bien permis d'évacuer le problème de stockage. Toutefois l'objectif initial de réflexion à partir des contenus des refus de tamis n'a pas du tout été mené à bien : il aurait fallu pour cela que les responsables de la fouille regardent rapidement mais précisément ces refus de tamis et cela n'a pas été fait.





Fig. 2 : Fouille avec carroyage de 20 cm de côté d'un bûcher en fosse (© Inrap).

### 3.3. L'enregistrement

Le choix d'enregistrer un très grand nombre d'isolats n'a pas apporté plus d'informations que l'enregistrement spatial par carrés. Concernant les ossements, cela était dû principalement aux dimensions des os retenus pour les isolats, bien trop petits et très majoritairement non déterminables. D'une manière générale, l'enregistrement des isolats a été bien trop précis au regard des très nombreuses perturbations dues à des terriers de taupe, visibles dès la surface. Il était évident que les divers petits éléments avaient probablement été déplacés de quelques centimètres et la localisation précise n'avait alors plus de sens. Là encore il a été difficile d'abandonner les isolats par une volonté de ne pas s'éloigner du protocole initial.

### 3.4. Les photographies

Le choix des photographies zénithales par carré pour géo-référencement est probablement celui qui a entraîné la plus grande perte de temps pour un gain scientifique trop faible. Le premier objectif qui était d'imprimer les photos sur place n'a pas pu être réalisé pour des raisons pratiques, mais des tirages étaient tout de même disponibles à partir du centre archéologique. Le second objectif d'établissement d'un SIG était celui dont nous attendions le plus et malheureusement il s'est rapidement avéré que le géo-référencement des carrés était impossible pour des raisons de temps et de déformations trop importantes. Nous n'avons donc pas pu réaliser de SIG, ce qui a nui à la qualité de l'étude et a rendu nos efforts dans ce sens sur le terrain inutiles.

### Conclusion

La fouille de la vingtaine de bûchers gallo-romains à Fouquereuil a été l'occasion de valider un certain nombre de méthodes employées dans l'étude des structures de crémation. Les critiques présentées ici témoignent évidemment d'une déception quant aux résultats attendus, surtout si on les met en parallèle avec les efforts réalisés par l'équipe. Certains des choix faits se sont révélés contre-productifs mais il est important de rappeler que la fouille a été effectuée à une période certes peu lointaine, mais qui a précédé la publication de rapports de fouille de structures de ce type : il n'y avait pas encore de retours d'expérience poussés sur ce sujet dans un contexte régional malgré un grand nombre de bûchers fouillés. Maintenant que les études sont plus avancées, voire achevées, une réflexion globale sur la fouille des bûchers en contexte préventif peut s'engager avec les différents acteurs de ces opérations archéologiques. Cette réflexion permettra, nous l'espérons, de proposer des outils pour la fouille et l'étude des bûchers et non un "protocole" unique qui entraîne une trop grande rigidité des pratiques et tend à faire répéter inlassablement la même méthode sans une réflexion sur ce type de structure.

### Bibliographie

**Baray 2004** : Baray, L., dir. (2004) - *Archéologie des pratiques funéraires, approches critiques. Actes de la table-ronde de Bibracte, 7-9 juin 2001*, Bibracte 9, Centre archéologique européen, Glux-en-Glenne, 316 p.

**Bel 1996 :** Bel, V. (1996) - "Étude spatiale de sept incinérations primaires gallo-romaines de la région lyonnaise", *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 8 (3), 207-222.

**Bel 2004 :** Bel, V. (2004) - "De l'analyse spatiale à l'interprétation des ensembles funéraires. Deux exemples de la fin de l'âge du Fer et de l'époque romaine dans le midi de la Gaule", in : Baray 2004, 279-286.

**Bel et alii 2008 :** Bel, V., Blaizot, F., Duday H. (2008) - "Bûcher en fosse et tombe bûcher, problématiques et méthodes de fouille", in : Scheid 2008, 233-257.

**Blaizot 2009 :** Blaizot, F., dir. (2009) - *Pratiques et espaces funéraires dans le centre et le sud-est de la Gaule durant l'Antiquité*, Gallia 66 (1), CNRS Éditions, Paris, 383 p.

**Blaizot, Tranoy 2004 :** Blaizot, F., Tranoy, L. (2004) - "La notion de sépulture au Haut-Empire. Identification et interprétation des structures funéraires liées aux crémations", in : Baray 2004, 171-187.

**Bura 2001 :** Bura, P. (2001) - "Autopsie d'une tombe-bûcher : les exemples de Théroouanne et de Bruay-la-Buissière", in : Geoffroy, Barbé 2001, 167-171.

**Elleboode et alii 2011 :** Elleboode, E., Clavel, V., Oudry, S. (2011) - *Pitgam (59), Poste de Pitgam, Projet de canalisation de gaz entre Loon-Plage (Nord) et Cuvilly (Oise) "Artère des Hauts de France II"*, Rapport de diagnostic archéologique, Inrap, Amiens, 99 p.

**Elleboode et alii 2013 :** Elleboode, E., Willems, S., Oudry, S. (2013) - *Pitgam (59), Projet d'interconnexion*. Rapport de diagnostic archéologique, Inrap, Amiens, 83 p.

**Faupin 2009 :** Faupin, G. (2009) - *Fouquereuil (62), Rue du Marais, la Voyette d'Annezin*, Rapport de diagnostic archéologique Inrap, Amiens, 114 p.

**Geoffroy, Barbé 2001 :** Geoffroy, J.-F., Barbé, H., dir. (2001) - *Les nécropoles à incinération en Gaule Belgique : synthèses régionales et méthodologies*, Revue du Nord 8, Université Charles-de-Gaulle Lille III, 222 p.

**Laperle et alii 2013 :** Laperle, G., Le Goff, I., Auxiette, G., Morel, A., Comont, A., Derreumaux, M., Pilon, F., Coubray, S. (2013) - *Bully-les-Mines (62), Secteur du Lycée Léo Lagrange*, Rapport de fouille, Inrap, Amiens, 373 p.

**Merkenbreack 2012 :** Merkenbreack, V. (2012) - *Bruay-la-Buissière (62), ZAC de la Porte Nord*. Rapport de fouille, Archéopole, Linselles, 1003 p.

**Scheid 2008 :** Scheid, J., dir. (2008) - *Pour une archéologie du rite : nouvelles perspectives de l'archéologie funéraire*, Collection de l'École Française de Rome 407, École Française de Rome, Rome, 358 p.

**Soupart et alii 2005 :** Soupart, N., Ducrocq, P., Clotuche, R., Laperle, G., Le Goff, I., Routier, J.-C. (2005) - *Cassel (59), Angle de la route d'Hazebrouck et de Sainte-Marie-Cappel*, Rapport de fouille, Inrap, Amiens, 3 vol., 355 p.